

POMPES FUNÈBRES
RÉGIONALES..

CHÉTELAT MICHAËL

EN
PERMANENCE

UNE NOUVELLE SENSIBILITÉ

032 493 28 93 - 079 353 15 38
RUE DE LA GARE 4, 2740 MOUTIER
DOMICILIÉ À MOUTIER

LA SEMAINE

hebdomadaire fondé en 2007

Edition Numéro 16

Mercredi 25 avril 2018

SIAMS a tenu toutes ses promesses



Organisée au Forum de l'Arc à Moutier du mardi 17 au vendredi 20 avril, la 16^e édition du SIAMS a attiré près de 14'000 visiteurs. Organisateurs, exposants et visiteurs étaient animés d'un sentiment positif à l'heure du bilan. Le nouveau système de restauration a donné entière satisfaction. Seul bémol: le parking, qui a visiblement atteint ses limites. L'édition 2020 se déroulera du 21 au 24 avril. A vos agendas. Lire en pages 6 et 7. (photo Claude Gigandet)

Réclames

Festi-shop

vendredi 27 et samedi 28 avril

10%
sur tout l'assortiment

www.festishop.ch

2710 TAVANNES

verancolor.ch
VÉRANDA - PERGOLA - JARDIN D'HIVER
2732 Reconvilier T 032 481 37 31

Carport design
Sas d'entrée
Véranda aluminium
Pergola bio-climatique
Véranda à toiture plate

ACTION DE PRINTEMPS
du 1^{er} mars au 30 avril 2018
PROFITEZ-EN MAINTENANT !

GMS
GIRARDIN MULTI-SERVICES

MENUISERIE STORES & VOLETS

réparation
entretien • nettoyage

Grandval
079 267 76 91
info@gmultiservices.ch

AUBERGE DU CANON D'OR

Chez la Thérèse
Vermes

VENDREDI 27 AVRIL
SOIRÉE PAËLLA

A LA CUISINE SANTI

JOHNSTONE

AMBIANCE MUSICALE

032 438 89 89

■ SIAMS 2018

Un succès sur toute la ligne

La satisfaction et le sourire étaient de mise à l'heure du bilan du SIAMS. Selon les organisateurs, tout a fonctionné à merveille. Exposants et visiteurs sont satisfaits. Le climat du salon fut à l'image de la météo durant les quatre jours de l'exposition: au beau fixe. Ce sont près de 14'000 visiteurs, soit entre 3000 et 3500 par jours qui sont venus trouver de vrais contacts entre de vraies personnes qui permettaient de faire de vraies affaires, selon les responsables. Une belle occasion pour les gens de la microtechnique de découvrir des compétences, des produits ou des solutions à leurs attentes.

Les travées de l'exposition ont grouillé d'une animation fébrile durant les quatre jours de la manifestation. Mettre sur pied un tel bastringue demande une préparation méticuleuse et rien ne peut être laissé au hasard. «L'usine SIAMS», c'est plus de 1500 personnes qui travaillent chaque jour afin que chacun puisse bénéficier de ce savoir que nombre de pays nous envie. En chiffres, ce sont 437 exposants de produits et de prestations qui avaient réservé plus de cinq mois avant son ouverture, dont 90% étaient présents en 2016. Plus de 35% viennent de la région de l'Arc



Automation: on fait même des barbes à papa

jurassien, 40% de Suisse alémanique, 15% du reste de la Suisse romande et 10% de l'étranger.

Satisfaction générale

Laurence Gygax, responsable clientèle, aime à dire que le SIAMS est le meilleur réseau social du monde de la microtechnique et que des solutions informatiques performantes ont été mises en place pour simplifier les contacts entre les exposants et assurer le suivi.

Au niveau de l'information, un journal du SIAMS a été édité tous les jours, alors qu'un autre fascicule de

24 pages était proposé par le marché suisse des machines, tous les deux en français et allemand.

En termes de manifestations, les conférences et moments récréatifs ont remporté un vif succès, comme la soirée des promotions économiques des trois cantons de l'Arc jurassien qui a mis en valeur une approche politique globale et partagée concernant les forces des microtechniques de l'Arc jurassien. La soirée des exposants, qui s'est déroulée dans les halles, s'est poursuivie tard dans la soirée et a permis aux exposants, qui n'ont habituellement pas le temps de se rencontrer, de le faire dans une ambiance conviviale.

Le nouveau système de restauration a fait ses preuves au restaurant des «Deux Tours» (ex-Pantographe) qui n'a pas désempé. Avec les apéritifs dînatoires et les produits à emporter, ce sont près de 2000 repas qui ont été servis, et le restaurant VIP a fait le plein aussi. On pouvait aussi se restaurer à l'Indus et à un camion de nourriture (foodtruck).



Pierre-Yves Kohler, directeur du SIAMS.

Rendez-vous en 2020

Pierre-Yves Kohler, directeur, s'est réjoui du succès de cette édition du SIAMS où tout a bien fonctionné et qui lui a donné des idées pour inventer encore d'autres services aux visiteurs et exposants.

Plus de 100 entreprises se sont déjà inscrites pour l'édition 2020 qui se déroulera du 21 au 24 avril. Mais d'ici là, il faudra trouver des solutions au problème parcage, sachant que le parc des Laives ne sera plus disponible. Il nous a confié aussi qu'un exposant, deux heures après l'ouverture du premier jour, lui avait affirmé qu'il avait eu des contacts intéressants avec des visiteurs d'Allemagne, de Taiwan, de Corée et du Japon, ce qui prouve que la fréquentation et l'ambiance sont excellentes.

Texte et photos: Claude Gigandet



Une certaine ressemblance.



Conseils et démonstrations étaient au rendez-vous.

SIAMS 2018

Martin Vetterli s'est senti chez lui

Brillant chercheur, enseignant accompli et fin connaisseur du paysage suisse de la formation et de la recherche, Martin Vetterli (60 ans) est à la tête, depuis le 1^{er} janvier de l'an passé, de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL). Il succède au fribourgeois Patrick Aebischer qui a présidé l'établissement fédéral durant 17 ans. Soleurois d'origine, Martin Vetterli a néanmoins suivi sa scolarité et sa maturité dans le canton de Neuchâtel. Invité du SIAMS, il s'est senti chez lui. Rencontre.

Monsieur Vetterli, dans quelles circonstances êtes-vous venu au SIAMS? Est-ce une coutume?

Comme je suis nouveau dans le job, je ne peux pas vous répondre.

Alors, qu'est-ce qui vous a motivé à venir?

J'ai reçu une invitation. D'ailleurs, c'est un domaine que je connais un tout petit peu, car mon père travaillait dans la machine-outils. En outre, je considère que la «Precision Valley» est très importante pour la Suisse, mais aussi pour l'EPFL. 60% de nos étudiants qui restent en Suisse proviennent d'entreprises de cette région.

La «Precision Valley», c'est comme la «Wath Valley» ou la «Silicon Valley» aux USA. Qu'entendez-vous par cette «vallée de la précision»?

Il y a un savoir-faire intéressant basé sur un ADN dans l'Arc jurassien avec de la formation professionnelle au meilleur niveau ainsi que des entreprises qui forment des jeunes à des métiers où le sens de la qualité est



Martin Vetterli au SIAMS: «Ce que j'ai vu, ce sont des innovations super intéressantes: des machines connectées et l'impression 3D qui représentent le futur de cette industrie-là.» (photos Roland J. Keller)

le fait de la Suisse. Sans oublier nos hautes écoles spécialisées et polytechniques en mécanique, microtechnique et informatique ainsi que le tissu universitaire en général. Évidemment, il n'y a pas de frontières dans la «Precision Valley».

Quelles interactions l'EPFL entretient avec le tissu industriel de la région?

Elles passent par notre antenne neuchâteloise Microcity qui dispose de gens qui sont très proches de ces domaines-là. Un réseau d'acteurs de l'infiniment précis qui ont choisi

d'unir leurs forces. Un pôle au service du tissu industriel régional avec pour objectif d'aider les entreprises à renforcer leur compétitivité. Un rayonnement national et international en matière de capacités d'innovation.

Quelles relations l'EPFL entretient avec les hautes écoles spécialisées, les HES? Comme la He-Arc...

On est en osmose avec les hautes écoles. Notre responsabilité première est de faire de la recherche au meilleur niveau possible pour ne pas rater les virages technologiques et scientifiques. Au niveau de la formation, d'être sûr que nous formons les ingénieurs du 21^e siècle, ceux qui peuvent aider à anticiper les changements. En recherche appliquée, on est très proches et on collabore sur certains

sujets avec les HES qui ont un ADN complémentaire, comme sur beaucoup de projets d'innovation.

On parle beaucoup du manque d'ingénieurs dans nos industries. Que peut faire l'EPFL pour parer à ce manque?

La Suisse est un petit pays, les études d'ingénieurs sont intéressantes, mais difficiles. Cependant, à l'EPFL, on a constamment augmenté le nombre d'ingénieurs en formation dans les domaines tels la mécanique, la microtechnique, l'informatique, des secteurs très populaires et on va continuer dans cette voie.

Qu'en est-il de la concurrence avec d'autres écoles?

Les USA forment des chercheurs et enseignants au meilleur niveau, mais lorsqu'il s'agit de former un apprenti ou l'équivalent dans une industrie, la Suisse s'en sort mieux. Notre pays est plus conservateur.

Dans votre très courte visite au SIAMS, quel est le stand qui vous a le plus marqué?

Ce que j'ai vu, ce sont des innovations très intéressantes: des machines connectées et l'impression 3D qui représentent le futur de cette industrie. J'ai bien aimé la Micro5, ce joli robot compact de 5 axes de la HE-Arc qui l'a sorti il y a déjà deux ans, mais qui a déjà été produit par 2 entreprises qui ont acheté des licences et qui l'on fait évoluer. C'est cette continuité dans le développement qui m'a plu.

Alors, on vous revoit dans deux ans au prochain SIAMS?

Cela dépend de mon planning. Mais, dans le fond, la chose la plus compliquée à gérer pour moi, c'est mon agenda!

On vous comprend.

Interview: Roland J. Keller



Martin Vetterli et le secrétaire d'Etat à la formation Mauro Dell'Ambrogio déambulent dans les stands du SIAMS.

Qui est Martin Vetterli?

Ses activités de recherche centrées sur le génie électrique, les sciences de l'informatique et les mathématiques appliquées ont valu à Martin Vetterli de nombreuses récompenses nationales et internationales, parmi lesquelles le Prix Latsis National, en 1996. Ses travaux sur la théorie des «ondelettes», utilisées dans le traitement du signal, sont reconnus par ses pairs comme étant d'une portée majeure. En outre, ses domaines de prédilection, comme la compression des images et vidéos ou les systèmes de communication auto-organisés, sont au cœur du développement des nouvelles technologies de l'information.

En tant que directeur fondateur du Pôle de Recherche National *Systèmes mobiles d'information et de communication*, le professeur Vetterli est un fervent défenseur de la recherche transdisciplinaire. Un atout pour la région.

(rke)